

Transport Durable au Bénin : la ville de Cotonou, un bon élève ?

Alors que presque toutes les principales villes du monde adoptent des modes transport durable avec à la clé de probants résultats, la capitale économique du Bénin peine à relever ce défi. A Cotonou, la majeure partie du transport routier est assurée par les légendaires « Zémidjan » et les fameux Taxi, « Tôkpa-Tôkpa ». Ils sont devenus tout aussi populaires et garantissent à presque toute la population la mobilité, malgré les risques liés à la pollution.

Samedi 25 septembre 2021. Il est 12 heures 15 minutes au bouillant carrefour Vêdoko. À cet endroit, l'atmosphère se caractérise par d'épaisses fumées opaques et nauséabondes qui s'échappent des vrombissements des Taxis-motos, majoritaires et remarquables sur toutes les voies avec leur uniforme jaune.



Le phénomène est lié à une utilisation des motos à deux roues notamment les taxis motos appelés « Zémidjan » dont le nombre atteint des centaines de milliers pour servir de mobilité à la population. Pourtant, ce mode de transport apparu dans les années 1980-1990 est caduc et déconseillé pour atteindre l'objectif 11 du développement durable qui voudrait des villes et communautés durables.

Un mode de transport pollueur

À en croire les scientifiques, le monoxyde de carbone (CO) et le dioxyde d'azote (NO₂) donnent des taux dépassant souvent le seuil retenu par la réglementation Béninoise. Pour preuve, le carrefour du grand marché Tokpa de Cotonou présenterait les plus forts taux mesurés avec un maximum de 214,7 mg/m³ de CO. En dehors des risques élevés de pathologies respiratoires, oculaires et oto-rhino-laryngologiques sur la santé humaine, c'est aussi le cadre de vie urbain qui est pollué.

Les environnementalistes béninois et autres grands défenseurs de la couche d'ozone ont d'ailleurs dénoncé, à maintes

reprises, une pollution atmosphérique à des proportions inimaginables et proposent d'aller vers des moyens de transport verts.

Bien perceptible, la moto la plus utilisée de nos jours est celle de la marque «BAJAJ®». Selon sieur Anatole AGO, la quarantaine, c'est faute d'emploi ajouté au besoin de mobilité dans la ville que les Zemidjan affluent.



Avec plus de 15 ans d'ancienneté dans le Job de Zémidjan, sieur Anatole est conscient de l'impact de son job sur sa santé et dans son cadre de vie. Il tente impuissamment de justifier le fait. « Cette moto offre un meilleur confort et pollue moins ».

En réalité, ce mode de transport répandu dans la capitale économique du Bénin n'est nullement le meilleur en termes de transport durable, dénoncent les environnementalistes. Car justifient-ils, ce moyen de transport utilise de l'énergie issue de la combustion fossile et donc contribue à l'émission des polluants gazeux nocifs à l'environnement et à la santé.

Des alternatives qui peinent à renverser la tendance

Cependant, des alternatives émergent pour pallier le problème depuis quelques mois. Renald BALLO est un jeune entrepreneur de la diaspora béninoise. Il est l'auteur d'une plateforme numérique de covoiturage, dénommé R-Mobility. Une plateforme dotée d'une application de mobilité partagée permettant de trouver des occasions en or de se déplacer en commun à moindre coût et de réduire son empreinte carbone.

Comme les jeunes innovateurs, le gouvernement béninois entreprend également des démarches comme le projet « Bénin

Taxi » et le partenariat en cours avec le suède dans le domaine du transport de masse à travers des bus et autres moyens de transport public utilisant le biocarburant.

Il est vrai que d'après les données officielles du ministère du cadre de vie et du développement durable, il est émis chaque jour près de 83 tonnes de monoxyde de carbone dans le pays, dont 49 tonnes par les motos-taxis, mais est-ce que les citoyens sont prêts à bousculer leurs habitudes de mobilité. Bien malin qui pourra répondre à cette interrogation. Il est donc à déduire que Cotonou est l'un des mauvais élèves en termes de transport durable en Afrique.

Toujours est-il que le développement durable tant souhaité, ne saurait être une réalité que si le transport routier béninois ne présente des caractéristiques protectrices de l'environnement et de la santé humaine.

Megan Valère SOSSOU

Energie durable au Bénin : les femmes rurales de Matéri adoptent le foyer amélioré Wanrou

Le déboisement et le secteur énergétique constituent de véritables sources d'émission de gaz à effet de serre dans le monde. En Afrique de l'ouest, l'utilisation du fagot de bois et du charbon de bois font partie des vulgaires ressources pour faire la cuisine. Pourtant, il n'est plus à démontrer l'impact de ces actions sur le climat.



Test d'efficacité énergétique, foyer Wanrou

C'est pourquoi, sur initiative de l'Organisation Non Gouvernementale Eco Bénin, dans la zone septentrionale du Bénin, commune de Matéri, des femmes rurales adoptent désormais le foyer amélioré Wanrou pour réduire leur usage du bois. L'idée d'une telle solution, est partie des échanges avec la communauté du village de tanongo dans la commune de Matéri, grand consommateur du charbon de bois et du bois de chauffe mais qui depuis quelques années fait face à un manque cruel du bois.

Pour répondre au besoin de cette communauté, de subsister au manque récurrent du bois, évoque Jules LANDJOHOU, chargé de programmes à l'ONG EcoBénin, il a fallu travailler trois années durant, avec des recherches approfondies pour concevoir le foyer entier en argile et a amélioré son efficacité énergétique.

Le foyer amélioré Wanrou se diffère des autres foyers

vulgaires à trois pierres. Il est fait à base d'argile et utilise comme combustible une faible quantité de bois de feu souligne t-il avant de préciser qu'il dispose en effet, de quatre grandes parties à savoir : une chambre de ventilation (par où circule l'air), une chambre de combustion, une partie servant de support à la marmite, et une cheminée qui canalise la fumée hors de la cuisine.



Foyer Wanrou

Efficacité énergétique et une cuisine propre qui font sensations

Les composantes du foyer amélioré Wanrou favorisent non seulement une meilleure combustion du bois, ce qui le rend plus énergétiquement efficace mais offre une cuisine propre aux femmes rurales. Une efficacité énergétique qui oscille entre 22 % et 23 %, note le Chargé de Programmes de l'organisation.

Depuis qu'il est conçu, plus de 20 000 personnes, réparties

dans une dizaine de commune au Bénin utilisent le foyer amélioré Wanrou. C'est le cas de dame M'po Madeleine, vendeuse de mets dans la commune de Matéri. Contente, elle affirme, *« il y a plus d'un an que j'utilise ce foyer ma cuisson est plus rapidement et j'utilise moins de bois »*.

Comme elle, dame Yêdon'tê Célestine, transformatrice de karité en beurre dans la commune de Matéri, salue l'initiative. Elle déplore la pression humaine qui a engendré la rareté du bois de chauffe dans son milieu.

Mais, elle se réjouit de l'arrivée du foyer Wanrou qui permet de pallier plusieurs problèmes. *« Ici, le gaz n'est pas facilement accessible, on avait l'habitude d'utiliser beaucoup bois de chauffe mais avec le foyer Wanrou on utilise moins de bois et notre cuisine n'est pas jonchée de fumée noire »* fait-elle savoir.



Femmes rurales Matéri

Par ailleurs, ils sont encore nombreux à vouloir du foyer amélioré Wanrou. Il est à noter plus de 6000 foyers améliorés à servir dans les prochains mois selon Jules LANDJOHOU. Avec une demande devenue de plus en plus croissante, l'ONG EcoBénin a parallèlement mis en place un programme de formation des femmes monitrices dans les départements Bénin. Car, justifie-

il, il est important de partager les connaissances avec toutes les communautés. Ce transfert de compétences permettrait de passer à une meilleure vulgarisation du foyer amélioré Wanrou. En terme de stockage du carbone les études estiment que l'utilisation du foyer amélioré wanrou dans plus de 3500 ménages ne serait ce que pour la cuisson des trois repas (matin, midi, soir) permettrait d'éviter l'émission de 10.000 tonnes de dioxyde de carbone.

La communauté de Tanongo étant satisfaite, l'ONG EcoBénin peut se frotter les mains d'avoir innové à travers son foyer amélioré Wanrou qui désormais joue un rôle important dans la réduction du déboisement et contribue au bien-être sanitaire des femmes dans la cuisine. Pour finir, Jules LANDJOHOU, Chargé de programmes de l'ONG EcoBénin, rassure que les ménages qui font usage du foyer amélioré Wanrou, participent non seulement à la réduction considérable à hauteur de 80 % de leur consommation habituelle en bois. Ce qui constitue un effort en matière de lutte contre les changements climatiques.

Megan Valère SOSSOU

La UNE du mois d'octobre : Journal Santé Environnement

Journal Santé Environnement : la UNE du mois d'octobre

Journal

Investigation, Vérification, Information

SANTÉ ENVIRONNEMENT

1er Bi-médias panafricain, indépendant, spécialisé en Santé et Environnement

En ligne <https://www.journalsantenvironment.africa>, Tel: +229 97 04 40 53, Email: journalsantenvironment@gmail.com
N° RCCM: RB/ABY/21 A9524 du 26/02/2021, N° IFU: 0202112472319, Lot: C/SB. Hézonho, Bohicon, Bénin

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FILLE

Speak Up Africa et ses partenaires échangent pour mieux combattre les Maladies Tropicales Négligées et le Paludisme p4



PROJET D'AMENAGEMENT ET DE REHABILITATION DU LAC NOKOUE ET DE LA LAGUNE DE PORTO-NOVO
Des Organisations de la Société Civile s'en imprègnent p7

Credi-ONG a célébré 16ans d'anniversaire au service de la biodiversité et des communautés au Bénin p3

APPLICATION DES LOIS SUR LA FAUNE ET LA FLORE
l'état se resserme autour des hors la loi au Bénin p3

PREVENTION DU CANCER DU SEIN
Voici comment auto-examiner ses seins p8



NOUVEAU RAPPORT DU GIEC
Que faut-il retenir ? p5

PREVENTION CONTRE LE PALUDISME EN AFRIQUE p9

Zoom sur le Mosquirix, le vaccin validé par l'OMS pour sauver les enfants



ONG Save Our Planet & Festisol Collines organisent
une Conférence - Débat sur les risques biotechnologiques
à Dassa le Samedi 13 Novembre 2021

□ Enfin, chers lecteurs et lectrices du *Journal Santé*

Environnement, recevez la UNE de votre journal pour le compte du mois d'octobre 2021. Habituellement, le 15 de chaque mois, vous trouverez la parution au complet avec des articles alléchants d'enquête, de reportage sans oublier des opportunités, des astuces et des brèves décalées.

Bientôt dans les kiosques.

Merci de nous suivre sur notre page Facebook ici

<https://www.facebook.com/2660260760866010/>

Journal Santé Environnement

Investigation Vérification Information